

NIGHTFEVER

Une invitation à prier

Une église ouverte en soirée. Une célébration eucharistique avec des jeunes. Un moment de prière et d'adoration avec un partage suivi d'une rencontre fraternelle. Cela s'est passé à Liège le 3 avril.

Place Xavier Neujean, dans le quartier de La Sauvenière rénové. Il fait nuit. Sur le parvis de l'église Saint-Jean, une flèche composée de luminaires indique l'entrée. Les escaliers, qui mènent à l'intérieur de l'église, sont aussi illuminés. La flamme vacillante des bougies est partout. Une cinquantaine de jeunes participent à l'eucharistie. Après celle-ci, place à un moment de prière et d'adoration suivi d'un partage. La Nightfever s'inscrit dans la pastorale des jeunes universitaires dont sont chargés les dominicains de Liège, plus spécialement Didier Cronenberg et Dominique Collin.



MÉDITATION ET BOUGIES.

La petite lumière qui peut éclairer la vie.

MÉDITATION, CHANTS, BOUGIES

C'est à la fin de l'eucharistie que commence réellement Nightfever. Une jeune femme explique ce qui va se passer. « *Nous vous invitons à entrer dans ce moment de prière. Installez-vous où vous voulez. Ouvrez-vous au silence et à la musique. Laissez le vide se faire en vous pour découvrir la présence de Dieu qui est en vous.* » Chacune et chacun est également invité à aller chercher un papier sur lequel se trouve un verset de l'Évangile. C'est sur ce verset que le jeune est appelé à méditer, à laisser cette parole résonner en lui. Les chants ou la musique se succèdent pour porter la méditation et l'adoration. À l'entrée de l'église, chacun a reçu une bougie qu'il peut déposer sur les marches de l'autel. Cette bougie sert à symboliser ce qui est porté en joie, en peine ou en merci. Elle est la petite lumière qui peut éclairer la vie. « *Elle continuera à brûler pour vous disent les animateurs. Elle brille devant Jésus Christ présent sur l'autel sous la forme du pain de vie. Il est l'hôte de la soirée et il vous invite à venir à lui.* » Les

jeunes sont également conviés à sortir pour aller inviter les passants du quartier qui seraient éventuellement intéressés. Non pour faire du prosélytisme mais comme une manière d'ouvrir la porte et de signifier que l'église est ouverte et que chacun peut y trouver sa place. « *Beaucoup d'entre nous ont déjà connu l'amour de Dieu dans leur vie et ils ne veulent pas en garder le secret pour eux seuls. C'est pourquoi, au cours de Nightfever, nous sortons dans les rues et sur les places de la ville pour inviter délicatement les gens à venir. Tout le monde est le bienvenu, même si c'est juste pour quelques minutes. Ceux qui acceptent cette invitation sont libres de profiter de Nightfever de la façon qu'ils préfèrent.* »

LA GENÈSE

Nightfever doit ses origines aux Journées Mondiales de la Jeunesse à Cologne. Un million de jeunes issus du monde entier s'étaient retrouvés et avaient fait l'expérience de la prière commune. Cela s'est

construit dans la mouvance de la Communauté de l'Emmanuel mais n'est pas limité à ses membres. Elle est ouverte à des étudiants de différentes facultés et à toutes celles et ceux qui sont intéressés. Elle est centrée sur l'adoration qui, pour les animateurs, est cette prière simple et contemporaine qui permet un cœur à cœur avec le Créateur. Chaque Nightfever a ses propres intuitions. C'est ainsi qu'à Liège, l'idée a surgi de continuer la soirée au « 42 » qui est le pub des dominicains à côté de l'église. C'est une manière de poursuivre la rencontre par un moment d'échange, de partage et de convivialité qui permettent d'aborder toutes les questions dans une ambiance décontractée.

UNE QUESTION ET UNE SUGGESTION

Chacune et chacun a une sensibilité religieuse qui lui est propre et les chemins ne sont pas forcément les mêmes. Mais ne serait-il pas intéressant que dans ce moment de prière les questions d'injustice, de pauvreté, d'inégalités sociales soient portées dans la prière et suscitent un engagement au service de celles et ceux qui sont exclus. Tout le monde n'est pas beau et gentil. Suffit-il de prier pour le monde sans s'engager concrètement pour plus de justice. Paul VI, disait dans le synode de 1971 sur l'évangélisation en Afrique : « *Le combat pour la justice et la transformation du monde fait partie intégrante de l'annonce de l'Évangile.* » La prière peut-elle se vivre sans ouvrir aux réalités vécues. Dans la rencontre de ce numéro, Dom Eugenio Rixen ne dit-il pas qu'une foi sans engagement est une foi incomplète ?

Paul FRANCK

<http://www.nightfeverliege.be/c'est-quoi/>